

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-**  
**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**  
**DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

N° de série :  
N° d'ordre :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé**

**Problématique de l'intégration dans**  
***stupeur et tremblements***

**Présenté par :**  
-CHEMCHAM Sara  
- DEBIB kenza

**Sous la direction de :**  
BAYOU Ahcène

**Devant le jury :**

- Président :** ADJEROUD Ahlem, M.A.A, Université de Jijel.
- Rapporteur :** BAYOU Ahcène, M.A.A, Université de Jijel.
- Examineur :** MESSAOUDI Samir, M.C.B, Université de Jijel.

Année universitaire: 2017/2018



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-**  
**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**  
**DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

N° de série :  
N° d'ordre :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé**

**Problématique de l'intégration dans**  
***stupeur et tremblements***

**Présenté par :**  
-CHEMCHAM Sara  
- DEBIB kenza

**Sous la direction de :**  
BAYOU Ahcène

**Devant le jury :**

- Président :** ADJEROUD Ahlem, M.A.A, Université de Jijel.
- Rapporteur :** BAYOU Ahcène, M.A.A, Université de Jijel.
- Examineur :** MESSAOUDI Samir, M.C.B, Université de Jijel.

Année universitaire: 2017/2018

## Remerciements

Nous remercions ALLAH Le Tout Puissant de nous avoir donné la force, la volonté et le courage nécessaires pour réaliser ce modeste travail.

Avant de commencer la présentation de ce travail, nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet de fin d'étude.

Nous tenons à exprimer la plus profonde gratitude à notre grand et respectueux enseignant encadrant Mr Bayou Ahcène d'avoir accepté de nous encadrer et diriger avec patience et bonne humeur notre travail, sans oublier la confiance qu'il a su nous accorder et les conseils précieux qu'il nous a prodigués tout au long de la réalisation de ce projet.

Qu'il trouve ici le témoignage de toutes nos reconnaissances et nos profondes gratitudes.

Nos remerciements vont aussi aux membres de jury de nous avoir honoré en acceptant de superviser et d'évaluer notre modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi tous les enseignants qui nous ont soutenus jusqu'au bout.

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler.

Papa, dans sa détermination, son honnêteté et sa force.

Maman dans sa bonté, sa patience et son dévouement pour nous, merci pour tous vos sacrifices pour que vos enfants grandissent et prospèrent.

Merci d'être tout simplement mes parents, c'est à vous que je dois cette réussite et je suis fière de vous l'offrir.

À ma grande mère

À ma sœur, Asma

À mes frères, Ramzi, Salah et Ishak

À mes très chers oncles et tantes,

À tous ce qui me sont chers

À tous les membres de la famille Chemcham et Bounamis, petits et grands,

À la mémoire de mon cousin, Redouane

À mes chères amies : Karima, Kenza, Naima, Hajer, Meriem, Houda, Kaouter, Kala, Wissam et Wassim.

## DÉDICACE

*Du fond de mon cœur, Je dédie cet humble travail à tous ceux qui me sont très chers,*

*Mes chers parents*

*Que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour leur patience illimitée, leur encouragement contenu, leur aide, en témoignage de tous les sacrifices et l'immense tendresse dont vous m'avez toujours su me combler.*

*Qu'ALLAH vous garde aussi longtemps que possible*

*Mes chers frères, Walid, Sid Ahmed, Tanfiq et Farouk*

*Qu'ALLAH vous garde et illumine vos chemins*

*Mes chères sœurs, Imane, Lila et ma belle-sœur, Meriem.*

*Qui ont été toujours présentes pour moi, par leur soutien et leurs sentiments d'amour aux moments les plus difficiles, leurs prières. Puisse Dieu le tout*

*Puissant vous préserver et vous accorde bonheur, santé et longue vie.*

*Mes adorables neveux, Amine, Syad, Anis.*

## TABLE DES MATIRES

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	09
<b>PARTIE I: DEFINITION ET ENJEUX DE L'INTEGRATION</b> .....	14
<b>CHAPITRE I : DEFINITION DE L'INTEGRATION</b> .....	15
<b>I-1.Intégration</b> .....	16
<b>I-2.Assimilation</b> .....	17
<b>I-3.Insertion</b> .....	18
<b>CHAPITRE II : L'INDIVIDU AU SEIN DU TRAVAIL</b> .....	20
<b>II-1.Organisation professionnelle</b> .....	21
<b>II-2.Intégration organisationnelle</b> .....	22
<b>III-3. Analyse textuelle</b> .....	23
<b>CHAPITRE III : TRAVAIL COMME FACTEUR D'INTEGRATION</b> .....	25
<b>III-1.Montée de l'individualisme</b> .....	26
<b>III-2. La sociocritique dans <i>stupeur et tremblements</i></b> .....	27
<b>PARTIE II : CONFRONTATIONDES CULTURES</b> .....	30
<b>CHAPITRE I : PARTICULARITES DE LA SOCIETE JAPONAISE</b> .....	31
<b>I -1. Comment le personnage se présente-il dans un monde occidental puis dans un monde oriental</b> .....	32
<b>I-2.Etre un étranger au Japon</b> .....	35
<b>CHAPITRE II : STRUCTURE DU LIVRE ET DU FILM <i>STUPEUR ET TREMBLEMENTS</i></b> .....	41
<b>II-1. Structure du roman adapté au film</b> .....	42
<b>II-2.Description des personnages</b> .....	43

<b>CHAPITRE III : REGARD D'UNE ETRANGERE SUR LE JAPON</b> .....	47
<b>III -1.</b> Inégalité homme-femme au travail .....	51
<b>III-2.</b> Présentation graphique de la participation féminine au travail.....	52
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	54
<b>Liste Des Références bibliographiques</b> .....	58
-Résumé en français.....	60
-Résumé en anglais .....	61
-Résumé en arabe .....	62



# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction

---

L'écriture est une manifestation de l'esprit humain, par laquelle on exprime ce qu'on pense du monde qui nous entoure et ce que nous pensons.

Beaucoup d'auteurs ont écrit des romans, des essais, des poèmes pour dire le monde selon leurs optiques et décrire une vie pleine de turpitude.

Tout cela, se regroupe dans la littérature qui se considère comme espace de dominance vers d'autres sols vierges.

Cet éveil de la littérature l'a laissé être le centre du monde, l'univers de toutes les possibilités, où le réel est mélangé à l'imagination, où l'être humain peut être confronté à toutes les situations qui défient toutes explications, la littérature a des formes et des normes variées. Parmi elle on trouve l'autobiographie et la critique culturelle. Elles font partie de la littérature du postmoderne.

Cette dernière, qui est notre terrain d'étude est devenue un pilier de la littérature moderne et fait défiler un bon nombre de lecteurs, auxquels leurs nombres ne cessent d'augmenter d'une époque à une autre.

Ce style d'écriture crée pour le lecteur une profonde curiosité de découvrir d'autres mondes et d'autres cultures. Un second critère qu'on relate de récit fixe le regard sur le développement traditionnel.

En guise de découverte des différentes cultures le terme de l'intégration est indispensable, toute émigration soulève des enjeux culturels et sociaux qui posent la question de l'intégration.

L'étude de la notion d'intégration nécessite un roman qui aborde les thèmes et les problèmes soulevés au sein d'une nouvelle société face à un monde totalement étrange, et de cela on constate que le roman *Stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb est le meilleur exemplaire.

Amélie Nothomb, de son pseudonyme Fabienne Claire Nothomb, est une écrivaine d'origine belge francophone née le 13 Juillet 1967 à Kobe au Japon, issue d'une famille de la petite aristocratie où la politique et la littérature ont toujours fait bon ménage, elle est la petite nièce de l'homme politique Charles-Ferdinand Nothomb.

## Introduction

---

Son père Patrick ambassadeur de Belgique à Rome ,il est aussi écrivain. Amélie Nothomb a vécu les débuts de son enfance au Japon, dont elle a profondément marqué par le monde asiatique et maîtrisant parfaitement la langue japonaise.

Elle a passé son enfance et adolescence successivement en Chine, à New York, au Bangladesh, en Birmanie et au Laos, avant de débarquer à dix-sept ans sur le sol de Belgique pour faire des études de philologie romane à l'université libre de Bruxelles.

Une fois son diplôme en poche, elle est retournée à Tokyo où elle souhaitait utiliser ses connaissances du japonais pour travailler comme interprète dans une entreprise.

Elle a fait ses débuts dans le monde littéraire en écrivant son roman *hygiène de l'assassin* édité en 1992.Elle enchaîne depuis les succès avec plus d'une vingtaine de publications.

Écrire c'est pour Amélie Nothomb la plus grande nécessité, la plus grande jouissance, la plus grande passion de sa vie. Elle écrit un minimum de quatre heures par jour. Généralement elle commence au saut du lit qui se situe vers trois ou quatre heures du matin. Elle dort très peu, Lorsqu'elle se réveille elle est prise d'un violent besoin d'écrire et pour cela il lui faut une forte dose d'énergie, elle boit un demi-litre de thé très fort qui fait exploser son cerveau et lui donne la force d'écrire. Elle dit qu'elle descend alors dans son sous-marin intérieur où tout prend une ampleur considérable. Le moment le plus pénible c'est lorsqu'elle remonte à la surface.

La lectrice la plus importante demeure sa sœur qui lui fait la cuisine et lit tous ses manuscrits. Elle avoue en avoir déjà écrit quarante (dont dix sont publiés). Elle a également un frère qui l'a souvent traitée de nulle.

Dans le passé elle a été anorexique et elle ne pesait plus que 32 Kg. Elle entretient avec ses lecteurs une abondante correspondance. On lui reproche ses excentricités : elle aime se coiffer de chapeaux rigolos, se maquiller avec des rouges à lèvres écarlates, elle n'hésite pas à dévorer des aliments pourris, et ceci en direct à la télé

Amélie Nothomb est également l'auteur de *sabotage amoureux* en 1993, *les combustibles* en 1994, *Les catilinaires* en 1995, *Péplum* en 1996, *Attentat* en 1997,

## Introduction

---

*mercure* en 1998, *Métaphysique des tubes* en 2000, *Cosmétique de l'ennemi* en 2001, *Robert des noms propres* en 2002, *Antéchrista* en 2003, *Biographie de la faim* en 2004, *Acide sulfurique* en 2005, *Journal d'hirondelle* en 2006, *Ni d'Eve ni d'Adam* en 2007.

*Stupeur et tremblements* a été couronné du grand prix de l'Académie Française et s'est vendu à 385000 exemplaires. L'histoire est adaptée au cinéma par Alain Corneau en 2003.

L'écrivaine définit l'expérience de son héroïne comme l'échec retentissant d'une intégration dans une entreprise japonaise.

La structure du livre suit la succession des descentes sociales d'Amélie pendant une année d'expérience professionnelle. Elle passe d'un statut de traductrice stagiaire à celui de surveillante des toilettes.

Amélie, une femme belge, va commencer à travailler comme interprète chez Yumimoto une compagnie japonaise d'import-export. Elle a un contrat d'un an. Ce qu'il devait être un rêve, devient un cauchemar...

En effet depuis son enfance, elle est charmée par le raffinement de l'art de vivre japonais et c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle retournera pour travailler au Japon. Également fascinée par la hiérarchie d'entreprise japonaise, par sa droiture et sa méticulosité.

Monsieur Saito la reçoit. Il donne à Amélie son premier devoir : écrire une lettre anglaise pour répondre à une invitation d'une partie de golf. Mais son supérieur hiérarchique est exigeant, la lettre à peine achevée il la déchire et la somme de recommencer, il déchirera toutes les lettres qu'elle rédigera et sans aucun commentaire ou orientation. Alors elle rencontre sa supérieure directe, FubukiMori. Au début elle est très gentille. Amélie la considère comme une vraie copine.

Elle passe les jours à préparer du café et du thé pour les autres employés. Un jour elle doit préparer du café pour une délégation d'une firme amie. Elle est très polie : elle salue les gens et marmotte des phrases japonaises. Mais Monsieur Saito est très fâché. «Comment ces gens peuvent se sentir en confiance quand une blanche parle leur langue?» il hurle. Il dit qu'Amélie ne peut plus parler le japonais. Amélie est furieuse.

## Introduction

---

Amélie s'occupe de mettre les calendriers à jour. Saito donne sa permission mais elle ne peut pas distraire les gens.

Un jour, Amélie doit faire un travail stupide pour Saito : copier une masse des papiers. Il n'est jamais content parce qu'il trouve que les copies sont trop décentrées, Amélie doit toujours recommencer.

Un homme, monsieur Tenshi, approche Amélie et il lui demande qu'elle puisse faire une étude d'une nouvelle sorte de beurre d'une coopérative belge, elle convainc monsieur Tenshi de s'attribuer la paternité de ce projet. Fubuki est jalouse parce qu'Amélie reçoit si tôt une grande chance (elle a dû travailler plusieurs années pour ça) elle préfère la voir humiliée alors elle raconte à Omoshi qu'Amélie travaille pour un autre supérieur sans demander permission. Omoshi est furieux d'Amélie et Tenshi. Amélie est furieuse de Fubuki qui la vise par donner des travaux trop difficiles. Fubuki n'est pas mariée, mais elle est amoureuse d'un homme néerlandais. Un jour il rend visite à Yumimoto et elle voit qu'il transpire et ça gêne les Japonais énormément. Fubuki est très désolée et elle va aux toilettes pour pleurer. Amélie veut consoler Fubuki, mais elle ne veut pas.

Le jour prochain, Amélie reçoit une autre tâche de Fubuki: elle devient la surveillante des toilettes, c'est la dernière humiliation. Elle doit faire ça jusqu'à la fin du contrat en dépit du boycottage de Tenshi.

A la fin de janvier le contrat est terminé.

En 1993 Amélie reçoit une lettre de Mori. « Félicitations ». Le mot a été écrit en japonais.

Notre motivation pour ce thème dans le roman d'Amélie est les difficultés rencontrées lors d'une confrontation avec une autre culture, une autre société et ce que ça engendre comme changement sur la personne et cela dans les différents aspects .et par ce fait étudier de plus près ce qui s'appelle « le choc culturel»

L'objectif de notre travail est de mettre en lumière les écrits de l'auteur et d'analyser le parcours du personnage d'Amélie dans une nouvelle société.

Ainsi la problématique qui corrobore avec ce travail portera sur la réflexion suivante :

## Introduction

---

- Quels sont les faits qui ont rendu difficile l'intégration d'Amélie dans son nouveau monde ?

En guise de réponse à cette problématique nous avons mis les hypothèses suivantes :

-le système et le mode de vie suivi au Japon est très rigoureux ce qui explique les difficultés rencontrées par Amélie.

-la manière dont elle est traitée l'épuise psychologiquement et rend problématique son intégration.

-le rôle et la place que possède la femme dans la culture japonaise influe considérablement sur les faits vécus par Amélie.

-Amélie s'est habituée au mode de vie de la société japonaise ce qui a un petit peu amorti le choc culturel occidental avec celui asiatique (japon)

Il est important de signaler que notre travail de recherche est basé sur une méthode analytique et l'analyse de toute œuvre nécessite une démarche. De ce fait nous aurons recours à trois approches : la sociocritique, la psychocritique et la géo critique qui seront les atouts les plus adéquats pour l'analyse de ce travail. Or, « la psychocritique » étudie les attitudes des personnages. et selon Charles Mauron c'est : « isoler et étudier dans la rame du texte, des structures exprimant la personnalité inconsciente de l'écrivain ».

La sociocritique selon Claude Déchet : « *la sociocritique vise le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité* »

Et ce qui concerne la géo critique Bertrand Westphal la définit comme une : « *poétique dont l'objet serait non pas l'examen des représentations de l'espace en littérature, mais plutôt celui des interactions entre espace humain et littérature* ».

Donc notre modeste travail sera reparti en deux parties , ces parties contiennent trois chapitres, où nous allons essayer de donner les définitions des différents concepts et approches utilisés tout le long du travail comme le concept de l'intégration, les difficultés vécues et en plus l'analyse des différents angles de notre œuvre et montrant tout référence du roman sur la vie de l'auteur.

**Partie I:**

**DEFINITION ET ENJEUX DE  
L'INTEGRATION**

# **Chapitre I:**

## **Définition de l'intégration**



Dans Le premier chapitre on va traiter le concept d'intégration au sein du travail.

## **Définition de l'intégration**

Tout déplacement exerce des enjeux culturels et sociaux qui posent la question de l'intégration.

### **I-1.Intégration**

Le terme intégration étymologiquement parlant est de racine latine (integratio), rétablissement, renouvellement, réparation, d'où intègre, entier, non corrompu<sup>1</sup>.

L'intégration donc a été proposée comme notion sur le terrain d'étude par J-Starobinski (Action et réaction, vie et aventure d'un couple, seuil 1999), on retrace aussi brièvement le mot intégration des mathématiques à la politique. Pour rappeler l'intégration ne concerne pas l'immigré, mais tout individu n'appartenant pas encore à l'unité sociale.

En effet, Le terme intégration, désigne dans sa signification la plus abstraite, l'opération qui consiste à rejoindre un élément à un autre, pour former une totalité, c'est un développement par lequel l'individu prend place dans une société.

Evidemment, l'intégration nécessite d'autres définitions et on propose deux, selon la première qui date au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'intégration est une « *opération par laquelle l'individu ou un groupe s'incorpore à une collectivité* ».

En outre le dictionnaire Robert propose une définition philosophique, du mot intégration empruntée par André Lalande : « *établissement d'une interdépendance plus étroite entre les membres d'une société* ». <sup>2</sup>

L'intégration est une reproduction utilisée en sociologie, dans les significations qui vont d'une perception très construite sur le plan théorique, en particulier chez Durkheim et à partir de lui, à des conceptions plus opératoires, qui concerne à peu près tous les champs de travail social.

---

<sup>1</sup> -<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Integration.htm>

<sup>2</sup> [www.lerobert.com](http://www.lerobert.com)

La valeur et le sens de l'intégration n'ont cessé d'évoluer, par les travaux fondateurs d'Émile Durkheim jusqu'aux désignations modernes telles qu'elles sont déterminées dans les différents champs, de la sociologie politique par Dominique Schnapper, à la sociologie de l'immigration, au travail social et au discours politique, ce terme continue à être utilisé dans des sens toujours différents.

Intégration de ces trois notions, trois mots en constate qu'il y a trois manières d'envisager la relation.

Introduire désigne insérer et inclure d'une manière spécifique, il n'y a pas de modification de ce qui est inséré à un nouvel ensemble, le sens d'insertion est automatique c'est de mettre dans ou entre. Intercaler (insérer un article dans un journal).

Tout ce qui est inséré reste le même, soit dans l'expression professionnelle ou dans l'insertion social, l'appartenance des individus est mécanique ils peuvent des-insérer car insérer pour un temps seulement.

Le retour à l'état intérieur est prétendu de les trouver pareils, la réinsertion comme mouvement de retour à l'appartenance sur le même mode.

### **I-2.Assimilation**

Assimiler, c'est une sorte de digestion sociale, l'assimilé est englouti, transformé sans réserve et sans retour, le sens de la notion d'assimilation est d'abord logique : assimiler un cas à un autre c'est de considérer semblables deux entités d'abord perçues comme différentes. Assimiler amène à unir, plus tard le sens logique se comprend par l'expression fonction d'assimilation le fait de prendre, de faire sien.

Un corps vivant assimile de la nourriture, fait disparaître la différence, se l'approprie, l'inclut dans sa propre identité.

On montre l'assimilation dans notre roman *stupeur et tremblements* par le fait d'avoir les mêmes origines nipponnes entre Amélie et Fubuki.

L'assimilation et l'insertion sont bien deux modes assez différents du changement d'appartenance.

**I-3.Insertion**

L'entité qui insère, assimile, incorpore, ou naturalise, qu'elle soit sociale, culturelle ou politique ne change pas elle-même de nature.

Si le terme d'insertion semble désigner une société comprise comme une machinerie statique et le terme assimilation une société solidaire comme un corps vivant déjà là, qu'entend-on par intégration.

Un Concept polysémique par excellence, l'intégration désigne en sociologie un processus par lequel l'individu prend place dans une société, par lequel il se socialise. Ce processus équivaut à apprendre les normes et valeurs qui régissent le corps social, cet apprentissage se faisant notamment par le truchement de la famille, l'école ou les groupes de pairs. C'est ainsi qu'Émile Durkheim <sup>1</sup>entendait l'intégration comme une fabrique des futurs citoyens.

Reste qu'aujourd'hui, l'usage social du terme restreint l'intégration, à tort, aux groupes des immigrés et à leurs enfants. Dans cette acception, la société en question est généralement la société d'accueil, quand dans l'usage extensif l'intégration s'applique notamment à tous les nouveaux venus, y compris les enfants et adolescents. Classiquement, l'intégration se décomposerait en plusieurs étapes successives avec, dans un premier temps, l'intégration économique (obtenir un emploi), la maîtrise de la langue, puis le processus d'acculturation qui vise à la maîtrise par l'impétrant des normes, coutumes et valeurs de la société à intégrer et le processus d'ascension sociale.<sup>2</sup>

Cependant, avec les travaux récents d'Alejandro Portes sur (l'assimilation segmentée) être intégré normativement n'implique pas nécessairement la mobilité sociale par exemple, tout comme l'ascension sociale peut se faire sans réelle acculturation. C'est ce que montre une recherche récente sur les différents groupes immigrés français, Ce que nous apprennent les recherches récentes, est que le processus d'intégration dépend fortement de l'attitude de la société d'accueil et notamment de ses propres préjugés, raciaux en particulier. C'est ainsi qu'on peut comprendre pourquoi les

---

<sup>1</sup> Émile Durkheim, *Éducation et sociologie*, Paris PUF, [1922], 1975 ; William Thomas, Florian Znaniecki, *The Polish Peasant in Europe and America*, New York, Dover, 195.

<sup>2</sup> Gaspard Françoise. Assimilation, insertion, intégration : les mots pour "devenir français"

Afro-Américains restent encore soumis à de fortes discriminations, tout comme les Latino désormais, ou les enfants de l'immigration maghrébine et africaine en France.

L'ensemble des relations qu'entretiennent les individus entre eux, découle le lien social.

La conscience collective se définit comme l'ensemble des comportements et des croyances qui constitue la culture d'une société. Un véritable système de penser et d'agir, hérité des générations précédentes, elle conduit à se plier à ses règles et distingue des différentes cultures des pays. Elle est à l'origine de la cohésion sociale ou solidarité qui unit les individus et les groupes composant la société.

Contrairement à la socialisation on trouve :

L'anomie, qui est une perte des repères de l'individu, après un licenciement, un divorce ou un gros gain au loto, l'individu est désorienté, ce qui provoque un affaiblissement social.

La déviance, qualifie la transgression des normes sociales établies, elle s'apparente donc à la délinquance et se trouve sanctionnée puisque l'individu s'affranchit les valeurs du groupe.

L'exclusion, c'est le résultat d'un lent processus par lequel l'individu se détache du lien social et se considère généralement une accumulation d'handicaps pour l'individu comme la perte de son travail, son logement ou de ses liens sentimentaux.

La désaffiliation sociale, qu'a l'auteur Robert Castel préfère de la définir comme parvenant à la fois d'une non-intégration de l'individu par le travail et de sa non-insertion dans la société et à la vie familiale.

La fracture sociale, est une expression utilisée essentiellement en France, elle désigne généralement deux liens entre un groupe totalement intégré et un autre non intégré.

A propos de ces définitions données on trouve que l'intégration c'est appliquer à la présence d'immigrants venus habiter dans un pays, et nous pouvons même considérer l'intégration comme étant une opération des actions par les immigrants et par la société

d'accueil permettent que les immigrants puissent vivre en harmonie avec la société qu'ils ont rejointe, afin que cette société vive en union sociale<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> file:///C:/Users/QILIVE/Downloads/cours\_economie\_10.pdf

## **Chapitre II:**

### **L'INDIVIDU AU SEIN DU TRAVAIL**

En revanche, dans les sociétés modernes où plus élevées, l'individualisme est reconnu et la solidarité repose sur la division du travail qui rend chaque individu complémentaire des autres. Cette solidarité est qualifiée d'organique par le sociologue, car « *chacun dépend d'autant plus étroitement de la société que le travail est plus divisé. (...) la société devient plus capable de se mouvoir avec ensemble, au même temps que chacun de ses éléments a plus de mouvements propres. Nous proposons d'appeler organique la solidarité qui est due à la division du travail* ».

Les nouveaux personnels doivent faire face à deux types d'intégration :

-l'intégration professionnelle

-l'intégration organisationnelle

### **II-1.Intégration professionnelle**

Ce modèle consiste à la fois à une initiation à la nouvelle culture professionnelle et à une conversion de l'individu vers une autre identité, par une démarche d'envisager le monde et soi de manière nouvelle. Cette démarche s'inscrit dans une perspective symbolique et d'interactions.<sup>1</sup>

Trois mécanismes spécifiques caractérisent cette socialisation professionnelle:

Le passage à travers le miroir : la personne regarde le spectacle du monde derrière lui, en sorte qu'on voit les choses à l'envers comme écrites dans un miroir.la plongée dans le monde professionnel est souvent vécue comme angoissant, car très différente des milieux extra professionnels forgés avant l'entrée dans le véritable milieu professionnel, les quatre éléments de base de l'identité professionnelle étant la nature des tâches , la conception du rôle, l'anticipation des carrières et l'image de soi.

L'installation dans la dualité : il s'agit de confronter à l'image idéale de la profession et de la réalité quotidienne du métier et notamment à travers les taches parfois ingrates. La référence à un groupe phare au sein de la profession permet de gérer cette étape de la dualité. Ce groupe référent représente les positions souhaitables et la légitimité des compétences. Un travail de projection peut également se faire par

---

<sup>1</sup> C .Dubar, la socialisation : construction des identités sociales et professionnelles, 1991

identification à ce groupe. Ce dernier fournit des repères aux fins d'évaluation de son travail, et propose des normes influençant les normes et les attitudes.

L'ajustement et la conception de soi : ce mécanisme est très important, le sujet prend en considération ses capacités physiques, mentales et personnelles de goûts et de dégoûts, pour ajuster son identité au cours de construction.

L'étude de monde du travail et les mécanismes de la socialisation.<sup>2</sup>

L'étape de socialisation et de l'intégration professionnelle ne doit donc pas être négligée, car elle détermine le devenir professionnel du nouvel agent.

## **II-2. Intégration organisationnelle**

Les solutions organisationnelles apportées aux problèmes les plus courantes sont considérablement influencées par le type de collaboration et de contacts dont les gens sont capables.

La socialisation organisationnelle peut être définie comme « *le processus d'apprentissage des comportements et des attitudes nécessaires pour assumer un rôle dans une organisation.* »

La socialisation organisationnelle s'organise autour de deux éléments :

Les tactiques de socialisation et d'insertion de l'organisation qui embauche

La pro activité des nouveaux recrutés (liée à leur sentiment d'efficacité personnelle) pour leur recherche d'information pour mieux interpréter leur environnement de travail et mieux s'insérer.

Le nouvel arrivant doit non seulement s'adapter pour être opérationnel dans ses nouvelles tâches, mais doit également être en phase avec les normes de l'entreprise.

La socialisation organisationnelle s'effectue en trois étapes :

La socialisation anticipatrice : il s'agit d'un pré arrivé, afin de permettre au nouveau recruté de commencer à se forger une présentation symbolique de son futur travail.

---

<sup>2</sup> Hughes, in, Bousquie, S. plante, L'accueil et l'insertion des infirmiers nouvellement recrutés au sein de l'hôpital de Purpan.



L'étape d'accommodation : c'est le passage du statut d'étranger à celui de nouveau venu .le nouvel individu va devoir se familiariser avec son environnement de travail et à ses nouvelles tâches .il doit s'approprier son nouveau rôle et les attitudes et gestes à adopter pour être performant .c'est le moment de se lier avec ses collègues, les membres du groupe, et d'évaluer ses capacités d'adaptation à ce groupe .cette période peut mobiliser le nouveau professionnel sur une durée minimale d'un mois.

Le management du rôle : il s'agit de l'intégration complète de l'individu qui passe au statut « d'intégré ». Il connaît les compétences professionnelles qu'il doit mettre en œuvre, mais aussi comment fonctionne son environnement social. Il est capable de gérer les difficultés voire les conflits dans le monde de travail, et même dans la vie hors du travail.

L'intégration dans un milieu de travail est délicate, comme le montre les nombreux travaux, et est de ce fait source de stress, et comporte des étapes parfois difficiles à surmonter.

### **II-3. Analyses textuelle**

Notre corpus d'analyse est écrit dans un style qui laisse dans certain cas le lecteur perplexe du fait qu'Amélie Nothomb se trouve complètement étrangère au Japon pourtant elle y a vécu et comprend et même parle la langue de ce pays : voici par exemple une citation de l'auteur qui confirme notre assertion

« On ne pouvait cependant pas lui reprocher d'avoir trop travaillé car aux yeux d'un japonais on ne travaille jamais trop » A.N *stupeur et tremblements* (p, 104)

Selon la théorie sociocritique le roman d'Amélie Nothomb est un témoignage autobiographique qui renseigne sur le fonctionnement au travail de l'être japonais, le roman va de pair avec ce que dit la sociologie de la littérature parce que ce roman est véritablement ancré et reflète ce qui se passe dans la société notamment au travail.

Concernant l'aspect narratologique du roman il est raconté et organisé à la première personne du singulier.

L'énonciation y est :

« Je ne trouvais rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto ». P.8

« Elle avait d'autres subordonnés que moi. Je n'étais pas la seule personne qu'elle haïssait et méprisait » p. 158

Le dialogue interculturel :

« \_C'est quelqu'un de très spécial, me coupa-t-elle. Que voulez-vous ? C'est le vice-président. Nous n'y pouvons rien.

\_Je pourrais en parler au président, monsieur Haneda. Quel genre d'homme est-il ?

\_Monsieur Haneda est un homme remarquable » p.24

« \_Etes-vous sûr que vous ne le faites pas exprès ?

\_Absolument sûr.

\_y a-t-il beaucoup de...gens comme vous dans votre pays ? » p.75

En constate que le roman est narré selon le fonctionnement de la théorie narratologique, qui accompagne l'auteur dans sa narration.

La narratologie consiste en l'étude des procédés d'écriture de l'auteur. Pour ce qu'est mot écrivain, elle utilise un procédé anticipatif :

« Ce mot avait de quoi me faire plaisir. Mais il comportait un détail qui me ravit au plus haut point : il était écrit en japonais ». *stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb

Dans ce passage en remarque qu'Amélie exprime sa joie et sa reconnaissance pour sa victoire dans le monde du travail japonais.

**Chapitre III:**  
**TRAVAIL COMME FACTEUR**  
**D'INTEGRATION**

Le travail est un facteur très puissant de l'intégration sociale qui aide à améliorer le développement de nos sociétés.

- Il apporte une identité sociale aux employeurs, et son appartenance à telle ou telle catégorie socio-professionnelle, définit sa place dans le processus de la production économique.
- Il constitue la base de ce que l'on appelle la socialisation secondaire, puisque tout au long de sa vie professionnelle, le travailleur continue à s'intégrer aux valeurs et à la culture de l'entreprise. Le lien social se développe aussi bien au cours des pauses à la cafétéria que dans les relations clientèle.
- Le travail apporte aussi la possibilité de gravir des échelons grâce à la formation professionnelle, et permet donc une ascension sociale qui, aussi faible soit-elle, renforce l'intégration dans la société.
- Enfin, en contrepartie de son activité, le travailleur perçoit un revenu qui lui permet de s'intégrer dans la société de consommation.

L'institution scolaire fait alors l'objet de vives critiques, accusée de développer le maintien d'une « reproduction sociale » plutôt qu'une intégration sociale.

L'école demeure cependant l'une des premières garanties contre le chômage et la précarité. L'observation des statistiques montre que le taux de chômage s'amenuise au fur et à mesure que le niveau scolaire progresse. Par ailleurs, face aux difficultés des familles.

### **III-1. Montée de l'individualisme**

L'affaiblissement du lien social s'expliquerait aussi par la montée de l'individualisme dans la société. Considérant les normes et les valeurs du corps social comme un obstacle à l'épanouissement personnel, l'individu choisit ses propres valeurs en s'affirmant

Indépendant des autres. En ce sens on associe ce comportement au particularisme ou repli sur soi, qualifié de conception pessimiste de l'individualisme.

Mais l'individualisme au sens universaliste, c'est aussi :

- Une liberté de réflexion plus grande et autonome dans nos sociétés que dans les sociétés traditionnelles dominées par le poids de la coutume et de la religion.
- Un engagement familial ou associatif qui, puisqu'il est beaucoup plus librement choisi, va créer un lien social plus fort et une solidarité accrue.
- Une reconnaissance plus grande de la dignité et de la valeur d'autrui, ce qui renforce la cohésion sociale dans la société. La remise en cause de l'Etat intégrateur.

Lorsque les relations familiales sont distendues ou inexistantes, et que le lien avec le travail est rompu par le chômage, l'Etat intervient par les allocations chômage ou le RMI pour éviter les risques de l'exclusion et maintenir la cohésion sociale. Face à la maladie, l'invalidité ou la vieillesse, l'Etat assure aussi la protection sociale qui restaure le lien un moment menacé de l'individu avec la collectivité.

Pour d'autres, il faut déconnecter le lien entre travail et production économique et développer la relation travail et collectivité sociale : aide aux personnes âgées ou soutien scolaire des jeunes.

Pour mieux analyser le personnage Amélie au sein de la société d'accueil, nous allons recourir à la sociocritique.

### **La sociocritique**

La sociocritique est une approche qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature.

La sociocritique, mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte.

En fait la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, mais à ce qu'il transcrit, c'est à dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire, non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes.

Beaucoup d'auteurs ont étudié la méthode sociocritique comme outil d'analyse littéraire. Nous nous définirons sur les auteurs que nous estimons les plus connus.

Joelle Gardes-Tamine et Marie-Claude Hubert voient la sociocritique comme une « méthode de critique littéraire née au cours des années soixante, issue de la sociologie. Elle apparaît comme une tentative pour expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte politico-social »<sup>1</sup>

S'étant enraciné dans la société, Taine dans sa *philosophie de l'art* (1865) a centré ses travaux sur l'émetteur dans une œuvre, et a montré comment le milieu social l'auteur conditionne l'écrit, et Lanson la critique du début du XX<sup>ème</sup> siècle a centré ses travaux sur le récepteur et a insisté sur le rôle de lecteur dans l'évolution de la littérature.

Le concept de sociocritique, difficile à définir, recourt à des approches théoriques disparates, selon que les critiques se situent dans la mouvance des philosophes marxistes, comme Marx, Engels ou Durkheim.

« Sociocritique sera employé par commodité, bien que le terme désigne depuis de nombreuses années une (...) démarche (...), la simple interprétation « historique » et « social » des textes comme ensembles aussi bien que comme production particulière ».

Ceci pour impliquer que la sociologie du littéraire concerne l'amont (condition de production de l'écrit) et que la sociologie de la réception et de la consommation concerne l'aval (lectures, diffusion, interprétation, destin culturel et autre).

Selon Claude Duchet, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité » (citer par Bergez et el, 1999 : 123).

Dans la lignée marxiste, se situent des théoriciens comme TH.W.Adorno et Pierre Macherery. Leur originalité est de souligner la dimension critique de la littérature qui n'est nécessairement en adéquation avec les discours idéologiques.

Robert Escarpait, quant à lui, dit que les structures culturelles ne sont pas seulement autonomes mais peuvent agir sur les structures social et économique.

Lukas et Goldman, excellents théoriciens sur la sociocritique, se réclament de Hegel à qui ils empruntent la théorie de la totalité. Dans un phénomène particulier se concrétise la problématique d'une époque. Goldman cherche à dégager une structure qui rend compte de la totalité de l'œuvre, et qui soit elle-même explicable par rapport à une structure englobante : la vision du monde d'un groupe social.

---

<sup>1</sup> <http://www.limage.com/new/index.php?inc=dspliv&liv=26922>

**III-2. La sociocritique dans *stupeur et tremblements***

« On ne pouvait cependant pas lui reprocher d'avoir trop travaillé car aux yeux d'un japonais on ne travaille jamais trop » A.N *stupeur et tremblements* (p.104)

Dans ce paragraphe : il est dit qu'au Japon le travail c'est la rigueur. Pour Fubuki elle a consacré sa jeunesse à travailler avec sérieux et abnégation. Ce qui lui a permis d'accéder à des postes supérieurs difficiles à un être du même sexe. Le seul handicap c'est qu'elle n'a pas goûté à la vie conjugale. On constate dans la société Japonaise que le travail tient dans la vie une place primordiale ce qui pousse les femmes à dépasser l'âge du mariage.

« \_Nous pourrions peut-être les aider à sentir moins mauvais, mais nous ne pourrions pas les empêcher de suer .C'est leur race.

\_Chez eux, même les belles femmes transpirent. » A.N *stupeur et tremblements*(p.112).

Les Japonais considèrent que les Européens transpirent et sentent mauvais.

Ce préjugé concerne la race blanche depuis l'antiquité, c'est un point faible collé aux Occidentaux .Si les Japonais arrivaient à leur faire connaître qu'ils puent, ils décrocheraient de grands marchés pour des déodorants.

Ils pourraient peut-être les aider à la sensation des odeurs, mais ils ne pourraient pas à l'empêchement de la sudation. C'est leur race

« Il le dit de cette façon nippone et formidable qui consiste à confirmer l'existence d'une personne en lançant son nom en l'air » A.N *stupeur et tremblement* (p.174).

Mr Omochi en voyant Amélie l'a appelé par son nom, cette façon confirme son existence et sa considération pour ce responsable qui était digne, posé et aimable.

Ici l'écrivaine nous fait montrer que Dans la société Nippone, ce geste est un signe de respect.

L'identité intégratrice fait appel à la manière dont les individus ont intériorisé les Valeurs institutionnalisées à travers des rôles qu'à la façon dont l'individu se définit et se fait connaître aux autres.





**Partie II :**

**CONFRONTATION DES CULTURES**

**Chapitre I:**  
**PARTICULARITE DE LA SOCIETE**  
**JAPONAISE**

**I-1. Comment le personnage se présente-t-il dans un monde occidental puis dans un monde occidental**

Cette partie se place à l'étude des particularités japonaises, nous allons montrer les différents caractères de la culture japonaise et même de comportement nippon quel que soit à la vie quotidienne ou au travail.

	<b>Culture orientale</b>	<b>Culture occidentale</b>
Distinction des individus	Mise le groupe en avant de l'individu	Priorisation de l'individu unique
Autonomie des individus	Autonomie modère, dont les valeurs de la société déterminent le choix	Autonomie significative les valeurs propre à chacun pour qu'il détermine ses choix
Besoin individuel	Le résultat est optimisé pour le groupe concerné soit la famille ou le groupe de travail	Les relations sont établies par l'individu dont il remplit cet objectif (succès et accomplissement)
Estime de soi	Liée à la relation de groupe	Liée à la situation confortable de la société
Relation entre individu	De nature hiérarchique clairement définie	Un sentiment d'égalité ou de supériorité mais de non infériorité
Règles sociétales	Les règles dépendent du contexte et des relations	Les mêmes règles pour tous
Rapport parent-enfant	Le message s'adresse aux parents uniquement.  les parents décident pour	Le message s'adresse aux parents et aux enfants également.

	l'enfant	Les enfants influencent sur la décision des parents
--	----------	---

A propos de tableau ci-dessus on constate que le monde oriental et occidental se contredit dans les résultats et les relations sociales car le monde oriental favorise la société, qui affecte sur l'individu ce qui est le contraire de l'occident parce que c'est l'individu qui est responsable de ses décisions.

Le mot occidental est étymologiquement latin occidentis, le participe passé du verbe occidere. Il signifie tomber à terre.<sup>1</sup>

Le mot orient c'est apparu à partir de 17<sup>ème</sup> siècle que s'est développé. En 1773, les Francs-Maçons ont créé le grand orient de France, en référence à l'orient, symbole de là d'où vient la lumière.

Occident et orient ne sont que deux points cardinaux.

L'orient et l'occident n'ont pas les mêmes mœurs, les japonais sont des êtres protractiles, et ils ont un système vivant strict

Au Japon il ne faut pas embrasser un inconnu ,il suffit un petit salut et cela dépend du statut social de votre interlocuteur, un simple bonjour l'angle du 5 degré suffit mais un angle de 15 degré pour quelqu'un de plus formel, 30 degré c'est à votre bosse ou quelqu'un que vous voulez grandement remercier, passant les 45 degré le respect ultime ou si vous voulez s'excuser.

Les filles et les garçons ne s'incluent pas de la même manière, les garçons le bras long du corps et pour les femmes les bras devant

L'art de la négation sans dire non, au Japon ne dire jamais non clairement, le non c'est un grand mot.

Alors une excuse sera totalement tolérée, vous mouchez devant quelqu'un c'est l'une des pires habitudes.

Parler à voix basse, respecter les feux d'attente, les signalisations ou les interdictions.

---

<sup>1</sup><https://www.espace-sciences.org/archives/orient-et-occident>

Vous êtes invités chez un japonais, enlevez les chaussures à l'entrée, ne regardez pas les gens droits dans les yeux.

La culture japonaise attire beaucoup des étrangers, parce qu'elle est bien différente de toutes les cultures du monde.

Il existe plein de choses qui caractérisent la singularité de la culture japonaise, parmi tous ces caractères on cite ce qui suit :

-les japonais en général mangent les pâtes en faisant une grande résonance en aspirant les pâtes, les étrangers sont souvent déconcertés dans les restaurants.

-il n'existe pas de poubelles publiques, parce que c'est interdit.

-pour retirer de l'argent bancaire pour un étranger, c'est un grand problème car il y a que 7/11 des banques distributeurs qui les prennent en charge.

-au Japon tout est payé cash, on trouve rarement les endroits qui utilisent le paiement en carte bancaire.

-la rigidité des règles, chez les japonais même s'ils sont sévères, absurdes, on les respecte

-la variété vocabulaire, les mots souvent entendus sont Kawai, oishi, umai.

-les filles, spécialement dans le commerce parlent très souvent avec des voix aigues, elles sont entraînées à faire cela.

Pour beaucoup de japonais, un étranger est un américain, il n'existe pas d'autres nationalités alors dès qu'ils vous voient, il vous parle en anglais.

Il pose toujours les mêmes questions :

« Est-ce que tu aimes le Japon ? »

« Aimes-tu le sushi ? »

« Sais-tu utiliser le baguettes ? »

« Pourquoi es-tu venu au japon ? »

-Parfois si vous voulez visiter un endroit un peu moins touristique et vous ne parlez pas japonais, ils vous font comprendre que ce n'est pas possible.

La culture réunit tout, elle s'est déployée jusqu'à inclure tout type d'activité de la vie sociale, elle ne se limite pas aux traditions et aux arts. La culture signifie aujourd'hui presque tous les phénomènes de la société.

## I-2. Etre un étranger au Japon

Voici explicitement une image de la confrontation culturelle entre le Japon et la pensée occidentale. Parole reformulée par A. Nothomb : *On ne sait ce qu'est un excentrique si l'on n'a pas rencontré un excentrique nippon.* (AN, p. 89)

L'ethnocentrisme : qui accomplit à penser l'autre selon soi et donc ignorer la classe de sa propre particularité culturelle.

Exemple : *dans ma douce candeur, j'avais imaginé qu'en m'humiliant ainsi pour le salut de leur réputation, en m'abaissant moi-même afin de n'avoir aucun reproche à leur adresser, j'allais susciter des protestations polies. (...)*

Or, *c'était la troisième fois que je sortais mon laïus et il n'avait toujours pas eu des dénégations.* (AN, p.180-181).

Dans cet exemple Amélie projette sur la manière de pensée nippon son système occidental d'agir et s'étonne de la non réaction des supérieurs.

Les différences cultures en aspirant que toutes les cultures sont servies et égales

Exemple : *derrière le conflit apparent, la même curiosité réciproque, les mêmes malentendus cachent un réel désir de s'entendre.* (AN, p.156), ce que Fubuki conteste

Les japonais n'attirent pas de résister au bouleversement, nous pouvons dire qu'Amélie navigue entre ces deux conceptions. Effectivement notre héroïne semble complètement s'harmoniser à ses nouvelles affections à chaque fois qu'elle descend un étage dans la hiérarchie de l'entreprise, elle trouvera une façon d'exprimer sa capacité, Amélie aime se jeter dans le vide depuis son poste aux toilettes (AN, p.150), se donne l'air de samurai de combat en tournant les pages des calendriers (AN, p.32) ou encore rêve (AN, p.103).

La perception de la durable renaissance a comme effet que les asiatiques n'ont peur ni de la mort, ni de la vieillesse. De même que, le suicide n'est pas regardé comme ce qui est le cas dans la vision chrétienne, mais comme épique:(...) *sauf si tu as commis la*

*bêtise de te convertir au christianisme : tu as le droit de te suicider. Au Japon nous savons que c'est un acte de de grand honneur (...) c'est le plus haut espoir qu'un humain puisse mourir (AN, p.100-101, 103) c'est à partir de cette vision de suicide qu'elle écrit: le Japon est le pays ou le taux de suicide est plus élevé, pour ma part ce qui m'étonne, ce que le suicide n'y soit pas plus fréquent. (AN, p.163)*

Ainsi, l'impression de perdre le temps et le fait du monochrome. A. Nothomb écrit : *chaque jour, le temps perdait sa consistance (AN, p.161) ou encore : la notions du temps disparu de mon existence pour laisser place à l'éternité du supplice (AN, p.71), une évolution se fait vers la manière de pensée nippon. Elle poursuit : nettoyage rituel qui ne servait à rien, puisque la cuvette de mon cerveau retrouverait la saleté tous les matins. (AN, p.162)*

La vie privée de chacun est évidente, d'où l'étonnement d'Amélie face aux informations fournies sur les membres de la société : *nom, prénom, date de naissance, le nom du conjoint et de ses enfants, avec, pour chacun, la date de naissance. (AN, p.17)*

La séparation entre l'amitié et le travail, contrairement à beaucoup de pays occidentaux, Amélie Nothomb, en projetant sa pure vue des événements sur la manière d'agir japonaise qui exclut carrément les liens d'amitié au travail, elle en va en même lorsque Fubuki a trahi Amélie, elle l'a dénoncée d'avoir trahi leur amitié, Fubuki lui a dit que l'amitié est un grand mot. *je dirais plutôt « bonnes relations entre collègues » (AN, p.54).*

Une exception nipponne est la valeur accordée aux écrans visuels. La pensée cyclique a confiance dans le *mouvement perpétuel, en l'impermanence des choses.* la connaissance de la langue japonaise par un étranger indispose les japonais (AN, p.20)

La continuité de sa propre langue, ne fait que fortifier son particularisme, son individualité, ce qui s'est produit aux cours du dialogue suivant :

*A partir de maintenant, vous ne parlez plus japonais (...)*

*C'est impossible, personne ne peut obéir un ordre pareil.*

*Il Ya toujours moyen d'obéir. C'est ce que les cerveaux occidentaux devraient comprendre.*

*Au Japonil est inconcevable (...) de sauter même un seul échelon hiérarchique (AN, p.25). Aussi, il n'est possible de s'entretenir avec son supérieur direct, le roman de Nothomb débute par l'établissement de la hiérarchie au sein de la société Yumimotomonsieur (Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de (...), p.7). Ce qui prouve dès*

le début, l'importance primordiale de la hiérarchie.

Les repères religieux dans *stupeur et tremblements* sont multiples et parfois utilisés humoristiquement la volonté d'Amélie de devenir dieu, ou encore sa résolution à devenir martyr (p. 81), le rite caricatural de la communion (p.85), l'épisode de la pomme du jardin d'Eden (p.179).

La situation de la femme, comme Amélie a décrit, semble un peu désirable. En accord, il n'est combiné que par exigence d'interdits absurdes, de dogmes, d'écrasements (...) (AN, p.93). La femme semble être vouée à ne pas connaître le déshonneur, ce qui est une fin en soi. (...) (Et à) être irréprochable, pour cette seule raison que c'est la moindre des choses (AN, p.95). Pour Amélie, le meilleur choix qu'a une japonaise et de se suicider, ce qu'elle ne peut faire s'il elle s'est convertie au christianisme (AN, pp.93 et 100-101, 103).

La femme ne peut s'autoriser d'accorder sa libre imagination (p.102), contrairement aux hommes nippons qui n'ont pas apprécié cet écrasement. La femme ne peut former un souci pour l'homme et elle doit le mettre sans embarras. Celle si doit donc chercher être épouse grande-sœur.

Un élément demeure toutefois à prendre en compte, on ne rencontre jamais une culture, mais des personnes et des groupes qui mettent en scène toute une culture.

*Stupeur et tremblements* représente la détermination d'une européenne à s'intégrer aux styles de fonctionnement et à la culture au sein d'une entreprise nipponne.<sup>2</sup>

L'écrivain détermine l'expérience de son héroïne comme l'échec perçu d'une intégration dans une entreprise japonaise ,on étudiera également la structure oppositionnelle intérieur-extérieur (incarcération et contraintes vexantes d'Amélie dues à l'entreprise. contraire au motif de la défenestration spirituelle du personnage), ainsi que le dissemblance entre l'image du Japon moderne de l'entreprise et la représentation du Japon traditionnel artistique (tension entre la fascination d'une enfance au Japon et la réalité sociale des adultes.

---

<sup>2</sup>NOTHOMB A. (1999), *Stupeurs et tremblements*, Paris, Albin Michel.



De ce fait, Amélie nous présente sa propre expérience en exprimant ses sentiments et son choc, pour bien étudier son caractère personnel nous allons faire appel à la psychocritique :

### **La psychocritique**

la psychocritique est d'origine grec "âme, esprit", elle vise les formes et l'évolution de l'expression des processus inconscients, elle est inspirée de la psychanalyse, son objet d'études n'est pas thérapeutique, elle s'inspire de concepts de la psychanalyse: Sigmund Freud, le père fondateur (1856-1939) : d'abord, il est médecin psychiatre à Vienne, ensuite il se consacre à des études sur l'hystérie (seule la femme peut être "hystérique" vu l'étymologie du signifiant : hystérectomie- de rapportant entre autres aux ovaires de la femme).

Il définit la névrose comme un trouble résultant de chocs émotionnels occultés par la conscience (traitement: ressusciter l'événement dans la mémoire du patient) ; En 1896, il crée le concept de psychanalyse, le complexe d'œdipe, autre mythe fondateur de Freud.

Disciples de Freud: Alfred Adler (1870-1937), Carl Gustav Jung (1875-1961) et le prophète français, Jacques Lacan (1901-1981), médecin psychanalyse, il préconise en 1953, un retour et crée en 1964 l'école Freudienne de Paris, qu'il s'abordera en 1980 pour y substituer l'école de la cause Freudienne.

Son enseignement, dispensé au cours des célèbres séminaires, a formé des centaines d'analystes. Son postulat : l'inconscient est structuré comme un langage. Lacan triturait lui-même les mots sous forme de calembours souvent incompréhensibles. Très critiqué, il suscita d'innombrables controverses, divisant ses adeptes en une dizaine de chapelles qui, pourtant, se réclament toutes du lacanisme. sa grande théorie : (le stade miroir) : rapport du nourrisson(entre 6 et 18 mois) avec le miroir (ou d'un adulte qui n'en a jamais vu...voyez aussi, même Lacan n'en parle pas, la première entrevue entre un chien ou un chat et le miroir) mythe fondateur de l'origine du sujet image inversée, reflétée : donc, celle d'une autre aliénation primordiale même si l'aspect jubilatoire est présent la vertu magique du miroir n'est autre que le regard de l'auteur, sa voisine du monde ,déchirée par des forces contraires en droit et envers du miroir (double face/double regard) et ses profondeurs l'envers du miroir représente l'altérité

---

**LES DIX MOTS CLEFS DE LA PSYCHANALYSE**

Acte manqué : mouvement spontané ou lapsus du langage qui révèlent les pulsions de l'inconscient

**Catharsis:** libération provoquée par l'analyse grâce à la prise de conscience d'un conflit ou d'une émotion jusqu'alors refoulés dans l'inconscient

**Inconscient:** ensemble des désirs inassouvis et des pulsions instinctives refoulés par la conscience dès la petite enfance. Et qui ne manifestent que par l'intermédiaire des rêves ou des actes manqués.

**Libido :** force avec laquelle s'exprime les pulsions sexuelles.

**Evros :** trouble du psychisme se manifestant par des phobies ou par des dépressions neutralisant la volonté des individus dans certaines circonstances de la vie courante.

**Phobie :** frayeur malade provoquée par certains objets, animaux ou situations.

**L'acrophobie :** peur de la foule ; la claustrophobie : peur des espaces clos.

**Œdipe :** nom d'un héros de la mythologie grecque par lequel Freud désigne le complexe chez l'enfant lorsqu'il éprouve un attachement amoureux pour le parent de sexe opposé.

**Pulsion :** jaillissement des manifestations de l'inconscient.

**Transfert:** phénomène par lequel un patient reporte sur son analyste un sentiment qui recrée la relation œdipienne qu'il avait avec son père ou sa mère.

**Refoulement:** processus par lequel les pulsions sont refoulées dans l'inconscient.

Le but de la psychocritique n'est pas de trouver le "problème" de l'écrivaine mais de dégager les métaphores obsédantes de son œuvre (ou de l'un de ses textes). Il s'agit d'une tentative de compréhension de l'œuvre qui privilège la personnalité inconsciente de l'écrivain à travers ses textes, ils s'engagent que par le biais des référents du texte.<sup>3</sup>

« Comme je suis heureuse que nous soyons toutes les deux enfants du Kansai ! C'est là que bat le cœur du vieux Japon »A.N *stupeur et tremblements* (p.26).

---

<sup>3</sup> [www.flash.unilim.fr/ditI/Fahey/PSYCHOCRITIQUE\\_n.html](http://www.flash.unilim.fr/ditI/Fahey/PSYCHOCRITIQUE_n.html)

Ici l'écrivaine exprime sa joie et sa fierté d'avoir les mêmes origines que sa collègue ; donc pour Amélie cette union lui procure un honneur d'avoir rencontré une femme exemplaire comme Fubuki.

« Il me parla avec une colère qui rendait bègue :

\_ Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection »A.N *stupeur et tremblements* (p.20).

Dans ce passage l'écrivaine nous fait révéler que ses responsables sont coléreux contre elle car elle a utilisé le japonais lors de la réunion de la firme amie. Les partenaires ont senti une insécurité avec une étrangère qui parlait parfaitement leur langue.

« Ce mot avait de quoi me faire plaisir. Mais il comportait un détail qui me ravit au plus haut point : il était écrit en japonais »A.N *stupeur et tremblements* (p.186)

Dans ce passage Amélie était très contente de la lettre émanant de Fubuki qui comporte un message court et plein de sens : il est écrit en Japonais, un signe qui marque que l'héroïne n'a pas nié ses origines .Malgré le mal vécu dans cette Compagnie elle a résisté et a prouvé ses compétences en matière de travail.

Nous avons comme objectif de bien présenter les particularités japonaises afin qu'elles ne soient pas un point obscur dans notre recherche.

**Chapitre II :**  
**STRUCTURE DU ROMAN ET DU**  
**FILM *STUPEUR ET***  
***TREMBLEMENTS***

Ce chapitre présente succinctement la structure cinématographique par rapport à l'œuvre, la deuxième partie de ce chapitre est consacrée à analyser le comportement des personnages du roman.

### **II-1. Structure du roman adapté au film**

L'analyse du film *Stupeur et Tremblements* et la comparaison avec le roman est une partie importante dans notre mémoire. Il nous a quand-même paru intéressant de commenter le film.

Corneau discerne l'importance de la hiérarchie nippone mais aussi l'exagération et l'humour de la situation. Le film est créé avec beaucoup d'ironie pour justement banaliser la gravité du système hiérarchique japonais et c'est probablement ce qui l'a inspiré. Il dit dans l'article de Marie-Noëlle Tranchant dans *Le Figaro* du mercredi 12 mars 2003 que « le monde de l'entreprise est ce qui m'a très vite passionné. C'est un monde théâtral, rituel où chacun est masqué, réfugié derrière son rôle social, occupé à tenir la place qui est assignée; comme à la cour impériale, où le système hiérarchique est une science. »

Marie-Noëlle Tranchant dit dans « *Le Figaro* du mercredi 12 mars 2003 qu'Alain Corneau nous fait vivre cette expérience exotique avec une acuité prodigieuse, sollicitant à la fois la perception sensorielle, la raison méthodique et les réactions émotives, pour créer un étonnement absolu.» Alain Corneau illustre bien la culture japonaise. On distingue clairement dans les relations professionnelles l'honneur, la discipline et le contrôle total des émotions.

Au niveau de la structure générale de l'intrigue, la trame de l'action reste tout à fait similaire au roman. Le film décrit nettement la motivation du voyage d'Amélie par la voix de la narratrice (la voix-off) sa volonté de travailler et vivre au Japon s'exprime dans sa naissance et sa merveilleuse enfance vécue dans ce pays.

Il s'agit de l'autobiographie de la narratrice. Pour ce qui est du choix du personnage principal dans le film on peut constater que Sylvie Testud ne ressemble pas du tout au portrait de femme qui se trouve sur la couverture du livre. Sur celle-ci le portrait d'Amélie Nothomb, avec une apparence japonaise, pourrait souligner qu'il

## **Chapitre II Structure du roman et du film *stupeur et tremblements***

---

s'agit d'une expérience personnelle. Alain Corneau a choisi le portrait opposé d'Amélie Nothomb dans son film. Il a choisi l'interprétation de Pierre Hantai. Contrairement au film le livre n'est pas divisé en chapitres. Nous pouvons néanmoins le diviser en sept parties dont les six premières décrivent une expérience viatique infernale.

La première partie où Amélie se conforme aux décisions absurdes de son supérieur Mr Saito ne lui donne aucun travail, cette partie est fondée sur une disproportion entre obéissance à la hiérarchie imposée aveuglement par Mr Saito et emploi attendu par Amélie. Elle correspond aux 31 premières minutes du film et composée des pages 7 à 35 du livre

La deuxième partie concerne l'affaire du beurre allégé, elle détermine les nouvelles relations entre l'héroïne et Fubuki Mori. Cette partie semble le noyau de l'intrigue qui se transforme en un conflit interindividuel, elle correspond de la 31<sup>ème</sup> minute à la 43<sup>ème</sup> minute et de la fin de la page 35 à 57.

La troisième partie décrit le conflit entre Amélie et Fubuki elle correspond de la 44<sup>ème</sup> minute à la 67<sup>ème</sup> minute du film et de la page 57 à 92

La quatrième partie de la 68<sup>ème</sup> minute à la 85<sup>ème</sup> minute et de la page 93 à 114, l'écrivaine présente une réflexion générale sur la condition de la femme japonaise par rapport à l'homme japonais

La cinquième partie décrit la demande de démission en fin de contrat, elle correspond de la 86<sup>ème</sup> minute à la 98<sup>ème</sup> minute et la page 164 à 186

La sixième partie c'est la dernière partie, elle décrit la vie de retour d'Amélie en Europe.

### **II-2. Description des personnages**

Amélie :

Amélie est une jeune femme Belge, elle est née au Japon. Le Japon lui manquait beaucoup et elle déménageait pour travailler là-bas.

Le visage d'Amélie n'est pas décrit, ni son corps et on sait rien de sa vie personnelle.

Amélie est le personnage principal, le livre est écrit au point de vue d'Amélie et nous lisons ses pensées.

Son caractère est très fort parce-que même comme elle est opprimée par ses chefs, elle ne veut pas donner sa démission. Pour les japonais, donner la démission c'est le plus

## **Chapitre II Structure du roman et du film *stupeur et tremblements***

---

grave à faire, c'est aussi la plus grande humiliation. Amélie a beaucoup de respect pour la culture japonaise.

Amélie commençait comme interprète, après elle était la dame de café, ensuite elle était responsable pour les calendriers dans le bureau. Puis Amélie était comptable et elle finissait par surveillante de toilettes.

Quand elle était comptable elle devenait un peu folle. Son travail devait être fin à la fin du mois. Amélie n'est pas bien avec les chiffres, ça prenait beaucoup de temps, donc elle restait au bureau pendant trois nuits pour finir son boulot.

FubukiMori:

Fubuki est la supérieure d'Amélie. Elle est très belle et avec un mètre quatre-vingt. Amélie adore le visage de Fubuki, elle trouve que Fubuki est la plus jolie femme du monde. Le nom de Fubuki signifie: tempête de neige, elle est née pendant une tempête de neige, et son nom de famille, Mori, signifie forêt. , employée modèle et extrêmement rigoureuse. On apprend qu'elle a beaucoup souffert pour obtenir une promotion dans l'entreprise. Une souffrance qu'elle reproduit à son tour en se montrant sévère et cruelle avec Amélie.

Mais, quand Amélie a écrit *Stupeur et Tremblements*, Fubuki lui écrivait une lettre dans laquelle est écrit: Amélie-San, mes félicitations. Fubuki. Et c'était écrit en Japonais.

Monsieur Saito:

Monsieur Saito est le supérieur de Fubuki. C'est un homme sévère et coléreux, Il n'est pas très gentil avec Amélie et lui donne des ordres trop simples, comme copier mille pages à la main.

Quand Amélie a fait une erreur très grave Monsieur Saito disait qu'elle devait oublier la langue japonaise, et si elle ne pouvait pas, elle devait faire semblant.

Monsieur Omochi:

Monsieur Omochi c'est le vice-président et le supérieur de monsieur Saito. Monsieur Omochi est très gros et il mange tout le temps. Amélie dit que monsieur Omochi est le diable.

Son rôle dans l'histoire n'est pas très grand, mais il est important. C'est lui qui a donné l'ordre qu'Amélie devait oublier la langue japonaise.

## **Chapitre II Structure du roman et du film *stupeur et tremblements***

---

Monsieur Haneda:

Monsieur Haneda est le supérieur de tout le monde parce-que il est le président. Pour Amélie il est dieu. Monsieur Haneda est un homme mince et son visage est élégant.

il est gentil, et calme. Il respecte ce qu'Amélie fait, et quand elle donnait sa démission il disait qu'elle pouvait toujours retourner pour travailler chez Yumimoto. Monsieur Tenshi:

Monsieur Tenshi est très gentil avec Amélie. Il lui donne des travaux à son niveau.

Amélie trouve que monsieur Tenshi est un ange. Son nom signifie ange en japonais.

L'histoire de stupeur et tremblements s'est passée dans une grande firme nipponne au Japon qui porte le nom yumimoto .Pour mieux analyser notre travail de recherche, nous allons recourir à la géo critique qui porte les éléments de définition sur des différents concepts, le temps, l'espace et le personnage, pour le but de définir le lien entre ces éléments.

### **II-3.La géo critique selon Bertrand Westphal**

La géo critique apparue il y a quelques années, est une théorie littéraire interdisciplinaire qui Bertrand Westphal nous renseigne sur le rapport que les individus entretiennent avec les espaces dans lesquels ils vivent.

La géographie de la littérature :

La géographie de la littérature étudie le rôle des lieux « *s'intéresse en effet aux processus de production, d'appropriation et d'utilisation de la littérature, aux lieux et aux systèmes d'acteurs qui leurs sont associés* ».

Elle sert à étudier le lien entre l'œuvre littéraire et le contexte socio-spatial ainsi elle se caractérise par la démarche qui consiste sur la réflexion sur le lien littéraire et les espaces dont il est issu.

La géo critique de Westphal Bertrand :



## Chapitre II Structure du roman et du film *stupeur et tremblements*

---

La théorie de Westphal se structure selon quatre perspectives qu'il nomme « les quatre points cardinaux de la géo critique », elle se présente comme une pensée sur la spatio-temporalité.

Le théoricien assure que l'espace réel se transfigure dans la fiction par le biais de la littérature qui à travers plusieurs textes « réseau intertextuel ». Lui procure l'aspect d'un espace imaginaire. Ainsi, la géo critique se distingue par sa volonté de faire l'étude de la spatialité, un dialogue entre espace et littérature.

L'espace est alors perçu dans la représentation d'un espace géographique dans le texte littéraire, et qui à l'inverse d'autre approche, elle est centrée sur l'étude de l'espace.

Pour mieux agir cette théorie Westphal développe quelques notions qui lui servent comme outil méthodologique.

La multi focalisation : il exerce les divers points de vue sur l'espace qu'il soit endogène, exogène ou allogène cela explique la réalité plurielle qui nous a imposé à développer différentes visions du monde.

Dans la méthode de la géo critique Bertrand désigne par la stratigraphie l'impossibilité de dissocier le temps et l'espace (chose qui a préoccupé Bakhtine avant lui), le théoricien que notre propre perception n'est qu'un fragment d'un espace en évolution, ce implique la notion du temps. Ainsi l'évolution ou bien le changement des espaces vont en parallèle avec celui du temps, Caroline Daudet explique la notion westphalienne « (...) *stratigraphie car il est nécessaire d'examiner l'impact du temps et de ses différentes strates superposées et ré activables à tous les moments sur les perceptions d'un espace.* »<sup>1</sup> le même espace va engendrer les plusieurs perceptions selon le sens en outre.

Pour notre travail nous avons choisi la géo critique puisque notre objectif c'est d'établir le lien entre le personnage, le temps et l'espace

Dans le but de mieux présenter la société japonaise, l'entreprise yumimoto et la personnalité d'Amélie.

---

<sup>1</sup>[www.edenlivres.fr/o/171/p/11180/excerpt](http://www.edenlivres.fr/o/171/p/11180/excerpt)

## **Chapitre III**

# **REGARD D'UNE ETRANGERE SUR LE JAPON**

Cet article nous a montré le regard d'une étrangère sur le Japon celui d'Amélie Nothomb au sein de l'entreprise yumimoto, ainsi que le système hiérarchique et les règles strictes suivies.

Dans notre environnement social, les confrontations culturelles deviennent de plus en plus fréquentes. C'est un sujet qui concerne tous les individus qui émergent de leur pays d'origine.

Dans *stupeur et tremblements*, Amélie nous exprime une expérience personnelle sur les obstacles rencontrés dans un milieu différent.

Son œuvre montre sa vision sur un monde d'une culture étrangère

-selon l'espace hiérarchique :

C'est le degré de l'inégalité sociale, formé par l'autorité, on souligne plusieurs positions d'Amélie au sein de l'entreprise ou elle se trouve en bas de l'échelle hiérarchique.

« On pourrait dire les choses autrement j'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de M. Saito (...) ».

Cet exemple du roman montre bien la forte distance hiérarchique dans le monde professionnel.

Les figures de domination sont propres à chaque pays, selon la culture, l'inférieur acceptera facilement de travailler dans un environnement dans lequel la supérieure est forte.

Le respect de l'honneur dans le roman est un autre exemple de la hiérarchie, on accepte les inégalités, lorsque notre héroïne se retrouve dans les toilettes autant que dame pipi, elle est restée jusqu'à la fin de son contrat malgré toutes les humiliations

Selon Hofstede la "distance hiérarchique" est définie comme un des « quatre dimensions » c'est l'outil qui sert à mesurer les similitudes et les différences entre les différentes cultures, comme on peut déterminer aussi la distance hiérarchique ainsi, la

mesure du degré d'adhésion par ceux qui ont le moins de pouvoir dans les établissements ou les dispositions d'un pays d'une répartition inégale du pouvoir

Les éléments fondamentaux d'une société : la famille, l'école et la communauté, ce sont les institutions, et en ce qui concerne les organisations c'est les différents lieux de travail.

La représentation de la liberté :

L'héroïne se sent renfermée dans la grande firme Yumimoto, la présentation de la liberté renouvelle continuellement à des temps d'interrogations, de colère, de fatigue et d'incompréhension

« Avec mon chariot, qui me donnait une contenance agréable, je ne cessais d'emprunter l'ascenseur. J'aimais cela car juste à côté, à l'endroit où je l'attendais, il y avait une immense baie vitrée. Je jouais alors à ce que j'appelais " me jeter dans la vue ". Je collais mon nez à la fenêtre et me laissais tomber mentalement. La ville était si loin en dessous de moi: avant que je ne m'écrase sur le sol, il m'était loisible de regarder tant de choses. »

Elle constate la baie vitrée comme une place extraordinaire.

Le regard d'un occidental sur le monde oriental nous a permis de connaître quelques points importants sur la culture et les japonais

-le nationaliste : autrement dit c'est le racisme, le livre expose les différents types de racisme. Tandis qu'il existe du racisme en Europe, il existe même au Japon.

Il y a du racisme mais tout le monde n'est pas raciste, on trouve le racisme entre races exemple lorsque Fubuki a dit en pleine figure : « va-t'en sale blanche ».

Chaque individu représente sa race et ses caractéristiques physiques, le racisme correspond au niveau : c'est une question de supériorité et infériorité des races, on classe la race selon son intelligence et cela est bien illustré lorsque Fubuki et M.Saito rabaissent Amélie au nom de la supériorité de la race nippone sur la race occidentale.

-le protecteur : dans un pays étranger comme le Japon vous êtes totalement protégés, tous les gens rassurent que vous êtes dans les meilleures conditions possibles, et vous ne pourrez jamais sortir tout seul, exemple : s'il pleut et vous n'avez pas de parapluie, il n'hésitera pas à vous donner son propre parapluie.

-l'enquiquineur : s'il ne vous aime pas, il vous considère comme quelqu'un qui polluera son environnement et son rôle est de chercher vos défauts et vos Gaijin Smash, il les fait d'une manière très virulente.

Le profiteur : pour beaucoup de japonais on est juste des dictionnaires qu'il utilise pour atteindre leur but, celui de vous écouter parler votre langue maternelle ou vous a passé un test de langue étrangère, et vous êtes remplaçable par quelqu'un d'autre si vous n'acceptez pas de parler avec votre langue maternelle.

Le chasseur Gaijin : pour eux le but de vous parler c'est d'avoir une relation intime, et cela tombe bien si vous étiez américain, français ou bien canadien, pour les gaijin c'est leur passion.

-L'arrogant : il est aimable et poli, il aime converser avec les étrangers, mais dans le but d'approfondir sa culture et s'il arrivera un jour ou vous lui ferez une chose qui l'ennuie, il vous fera sentir que vous lui êtes inférieur.

-Le polyglotte : celui qui maîtrise au minimum 4 langues étrangères, il va vous démontrer qu'il maîtrise votre langue et apprendre les langues d'autres pays pour des intérêts culturels.

-Le francophile : ce sont les japonais qui aiment la France et la culture française, rêver de la France et connaît tout d'elle, même plus qu'un francophone, et s'il vous rencontre, il vous pose plein de questions, vous devenez sa source d'informations.

-le voyageur : celui qui a vécu plusieurs années à l'étranger, il a beaucoup voyagé mais dès que son retour sur le sol nippon, il n'est pas considéré comme un véritable japonais, il va donc chercher d'autres amis étrangers. Pour lui la richesse, ce sont les découvertes et ses voyages, il est très aimable et sociable.

L'intimidé : ceux qui aiment les étrangers, la culture étrangère et tout ce qui touche le monde, leur rêve c'est de vivre dans un pays étranger mais il n'ose pas, leur obstacle, c'est la timidité.

Le métisse : il n'est pas japonais à 100% un de ses parents est étranger, il connaît la culture japonaise mais il préfère être entouré par des étrangers.

Le pas né ici : il est japonais mais il a une dissemblance il n'est pas né au Japon il a vécu ses premières années hors du Japon, puis il revient à son pays natal pour découvrir ses racines, il maîtrise la langue japonaise et une autre langue étrangère, il s'adapte facilement avec les Gaijin les catégories sociales les plus proches de lui.

### **III-1. Inégalité homme- femme au travail**

Dans le système d'emploi japonais on constate que l'inégalité homme-femme au travail est un phénomène qui porte préjudice aux femmes.

Au Japon, les normes sociales, autrement dit les règles requises et imposées dans les esprits, sont très conservatrices, le rôle de la femme est d'avoir un époux et de cesser de travailler pour s'occuper complètement de son foyer.

Tout d'abord, l'inégalité la plus visible est la disparité de salaire entre les deux sexes, les femmes gagnent moitié moins que les hommes, leurs salaires étant, jusqu'à 60 % inférieurs à celui des hommes

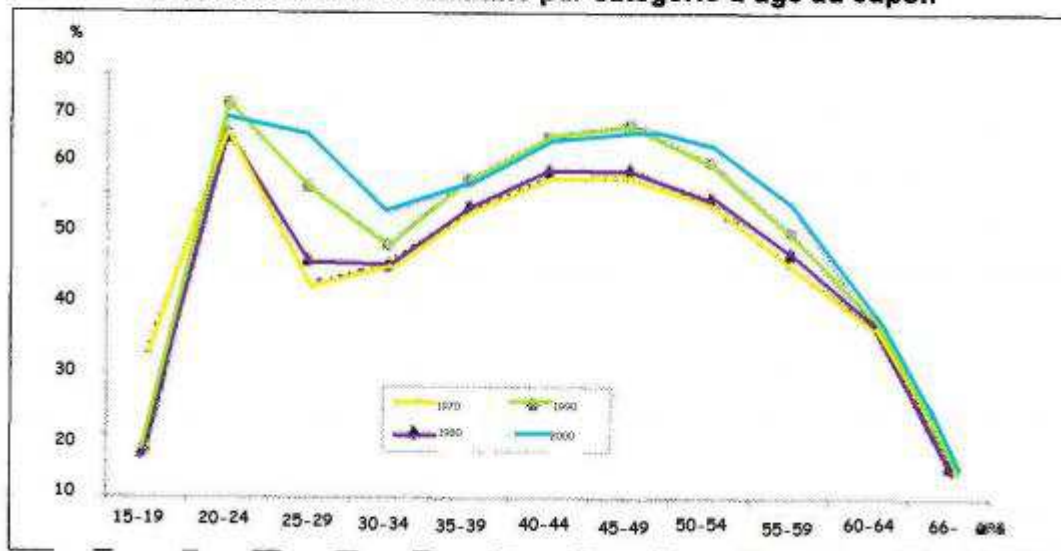
Le problème qui se pose sur la longévité au sein de l'entreprise, Une femme qui décide de coordonner sa carrière professionnelle avec sa vie familiale doit interrompre son emploi à l'exception du congé de maternité. A ce moment-là elle ne peut accéder aux grades supérieurs car ses années de services et d'expériences sont prises très au sérieux par le système d'emploi japonais; que la femme reste travailler jusqu'à sa période de maternité est très rare car en général une femme qui envisage de se marier arrête sa carrière. Une fois les enfants ont grandi la femme peut décider de revenir au monde du travail mais elle n'a pas de chance de retrouver un poste, car les entreprises sont très hésitantes de recruter des femmes avec si peu d'ancienneté. Ce phénomène se fait ressentir sur les graphiques concernant l'emploi féminin: contrairement aux pays européens, dont la courbe se présente sous forme de "trapèze" qui signifie un taux d'emploi élevé dans la tranche d'âge 20-40 ans, le Japon, a une courbe en forme de "M". Comme expliqué précédemment, les femmes japonaises se retrouvent face à un dilemme, souvent entre 20 et 40 ans, celui d'élever un enfant tout en menant leur carrière et se voient, le plus souvent, contraintes de quitter leur emploi. Généralement les femmes décident de reprendre un travail aux alentours de 40 ans, car les enfants ayant grandi, ont moins besoin d'elles, par conséquent, la pression familiale retombe. De 1992 à 2002, la forme de la courbe, en "M", est devenue encore plus flagrante. De plus,

les primes de départ pour le mariage ou la naissance d'un premier enfant sont plus avantageuses que pour un autre motif.

### III-2. Présentation graphique de la participation féminine au travail

JAPON

Graphique 1a. Courbe en M. Evolution de la participation de la main-d'œuvre féminine par catégorie d'âge au Japon



Source : Ministry of Public Management, Home Affairs, Posts and Telecommunications, « Labor Force Survey ».

Au fil des années, la part du travail féminin dans l'ensemble de la population active augmente. Dernièrement, cette part se serait élevée à 41%. En réalité, ce chiffre n'est qu'une façade et cache une réalité beaucoup moins réjouissante: le nombre de femmes travaillant comme intérimaire ou à temps partiel est en hausse. En 2002, 39,7 % des femmes étaient concernées par ce phénomène contre 10 % à peine des hommes. D'autre part, leur travail à temps partiel se limite à celui d'employée de bureau, appelé "Office Ladies" (*Femmes actives japonaises effectuant des tâches de bureau à bas niveau de responsabilité, telles que servir le thé, faire du travail de secrétariat ou d'accueil. Elles doivent rendre l'environnement de travail plus agréable pour leurs collègues masculins. Elles sont plus décoratives qu'autre chose. L'existence des Office Ladies est un produit des conceptions "traditionnelles"*).

Plusieurs raisons expliquent le choix des femmes japonaises pour le travail à temps partiel dont la principale étant qu'une femme mariée qui travaille à temps plein et

qui dépasse un certain seuil (1 millions de yens, c'est à dire, 10 000 euros) verra ses revenus taxés, ce qui les décourage particulièrement.<sup>1</sup>

Pour conclure la culture japonaise est une culture totalement différente de celle occidentale comme il est présenté par notre héroïne, cela à mieux aider à comprendre la société japonaise et son fonctionnement.

---

<sup>1</sup> <http://femme-japonaise.e-monsite.com/pages/la-femme-japonaise-dans-le-monde-du-travail.html>



# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion

---

Nous espérons à l'issue de notre modeste travail avoir pu mettre en lumière le thème abordé dans les deux chapitres malgré les contraintes liées au temps et au manque de documentation nécessaire. Cela dit, notre travail n'est qu'une ébauche qui a pour but de cerner le phénomène de la problématique de l'intégration dans *stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb

Nous pouvons dire que les frontières culturelles s'effacent, mais d'après notre analyse du corpus d'Amélie Nothomb *stupeur et tremblements*, nous remarquons que les confrontations culturelles sont devenues plus fréquentes.

A propos des définitions données, on constate que l'intégration s'est appliquée à la présence d'immigrants venus d'horizons divers habiter dans un autre pays. Là, l'immigré est confronté à une autre réalité sociale telle que la culture du pays d'accueil, la langue et les us et coutumes. L'intégration n'est pas aussi facile qu'on le croit : s'intégrer dans la société d'accueil équivaut à l'omission des origines ancestrales. C'est pour ça que l'identité intégratrice fait appel à la manière dont les individus ont intériorisé les valeurs institutionnalisées à travers des rôles qu'à la façon dont l'individu se définit, se fait connaître.

Amélie venue de Belgique n'a pas pu suivre le rythme de vie de la société Japonaise et particulièrement le rythme du travail dans la société Yumimoto qui se caractérise par la rigueur et le sérieux.

Pour Amélie, la langue s'avère un facteur insuffisant dans l'intégration dans une société ; Les us ont leur part de responsabilité, en effet s'intégrer dans une nouvelle société, c'est tourner la veste à ses origines ce que Amélien'a pu faire au travail qui l'a fait recaler à un travail qui n'est pas le sien à savoir femme de ménage.

Après avoir examiné l'héroïne au sein de l'entreprise, son comportement et les attitudes de ses supérieurs, nous constatons que malgré l'assimilation entre les cultures, il paraît difficile de travailler dans un autre pays sans avoir aucun obstacle.

Amélie explique les situations conflictuelles vécues pendant sa période de travail à yumimoto, et elle démontre la hiérarchie du travail au Japon, bien que Nothomb maîtrise parfaitement le japonais et même les habitudes nippones, mais elle n'arrive pas à comprendre leur code culturel. Comme elle constate elle-même, c'est par pratique qui effectue certainement ce qu'est une autre culture.

## Conclusion

---

La particularité du Japon, la hiérarchie professionnelle et les règles strictes qui doivent être respectées.

Par son image sur la couverture du livre Amélie veut montrer autant qu'occidentale ses connaissances de la culture orientale précisément des japonais, bien qu'elle chute dans la hiérarchie elle agit comme une véritable japonaise. Fubuki veut la faire démissionner en lui donnant son poste dans les toilettes, mais elle est restée jusqu'à la fin de son contrat. A la fin du roman lorsque notre héroïne rentre en Belgique, et dès qu'elle publie son roman Hygiène de l'assassin, Fubuki lui a envoyé une lettre de félicitation écrite en japonais ce qui prouve que l'humiliation supportée dans l'entreprise était un ordre totalement hiérarchique. Malgré les obstacles d'une interférence culturelle elle en est sortie victorieuse.

Le roman n'est pas typique à la culture d'entreprise japonaise puisque c'est un regard occidental sur le Japon. C'est la rencontre de l'Autre absolu. À la fin de l'histoire, l'écrivaine dit: « Je pouvais enfin rentrer chez moi. » Elle s'est trouvée elle-même en faisant l'expérience de la rencontre de l'autre.

Le roman d'Amélie Nothomb ne spécifie pas la culture de l'entreprise japonaise du moment que la romancière constate elle-même la rigueur, le sérieux et l'assiduité au travail de la société nippon.

Entant que femme occidentale venue travailler dans une entreprise japonaise, elle a remarqué qu'au Japon seul le travail compte, l'individualisme prime sur le travail collectif :

Au Japon, l'individu est considéré par son travail loin de tout sentiment humain.

Raison pour laquelle notre romancière autant qu'auteur narrateur n'a pas pu suivre le rythme du travail dans la société où elle est embauchée (yumimoto).

Au final, notre écrivaine qui joue elle-même le rôle du personnage principale est reléguée au travail d'une femme de ménage car au Japon seul la compétence prime au-dessous de tout, loin de toute conscience morale.

## **Conclusion**

---

Si l'être humain est travailleur ça ne suffit pas, il fallait qu'il soit satisfait de son choix dans la vie et qu'il accepte tous les conditions loin de toute émotion pour qu'on puisse dire qu'il est travailleur et qu'il puisse s'adapter face aux problèmes

## **Liste des Références Bibliographiques**

### Liste des Références bibliographiques

#### 1. Corpus d'étude

1. Stupeur et tremblement, Amélie Nothomb, Editions Albin Michel S.A, 1999.

#### 2. Dictionnaires

Le dictionnaire la Toupie

Dictionnaire le robert

#### 2. Mémoire et thèses

1-<file:///C:/Users/QILIVE/Documents/Sarahdejalladfra203.pdf>

2-[file:///C:/Users/QILIVE/Downloads/koscielny%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/QILIVE/Downloads/koscielny%20(1).pdf)

3-[file:///C:/Users/QILIVE/Downloads/cours\\_economie\\_10.pdf](file:///C:/Users/QILIVE/Downloads/cours_economie_10.pdf)

#### 3. Sitographies

[Www .toupie.org](http://www.toupie.org)

[Www.lerobert.com](http://www.lerobert.com)

<https://www.espace-sciences.org/archives/orient-et-occident>

[www.edenlivres.fr/o/171/p/11180/excerpt](http://www.edenlivres.fr/o/171/p/11180/excerpt)

<https://journals.openedition.org/sociologie/2484>

## **Résumé**

Amélie, une jeune femme belge ayant vécu son enfance au Japon ; elle décide d'y retourner pour y vivre et tenter de s'intégrer à la société japonaise en y travaillant comme interprète, engagée dans une compagnie japonaise d'import-export. Elle imagine naïvement que sa parfaite connaissance de la langue japonaise lui en ouvrira toutes les portes.

Elle va malheureusement découvrir à ses dépens la hiérarchie pesante et incontournable, régissant le monde du travail nippon, dont celle de sa supérieure directe, la belle et troublante mademoiselle Fubuki Mori. Elle va accumuler les erreurs, principalement par ignorance ou oubli de certains codes essentiels, dont celui n'est pas le moindre chez les japonais, sa déchéance au sein de la société l'entraînera vers les niveaux les plus bas de l'entreprise.

Elle mènera avec courage jusqu'au bout cette expérience qui l'a propulsera plus tard sur une autre voie, celle des succès littéraires.

**Mots clés :** intégration, hiérarchie, travail, inégalité.

## Résumé

---

### Résumé en Anglais

Amélie, a young Belgian woman she borned and lived her first 5 years in Japan, she decide to go back there to live and try to integrate in the Japanese society by working as interpreter.

Begun in a import and export company, she naively imagines that her perfect knowledge to the Japanese language will open all the doors for her.

Unfortunately, she will discover at her expense the heavy and unavoidable hierarchy governing the world of Japanese work, including that for her superior, the beautiful and the troubling Fubuki Mori.

She will accumulate errors, mainly through ignorance or forgetting certain essential codes, which is not the least among the japans, it's decay within society will lead to the lowest levels of the company.

She was courageously lead this experience to the end, which will later propel her to another path of literary success



### Résumé en arabe

أميلي فتاة بلجيكية نشأت وعاشت طفولتها في اليابان، البلد الذي طالما كان تتمنى العيش فيه قررت وبعد اكمال دراستها العودة ومحاولة الاندماج في مجتمع لا تعرف عنه سوى اللغة التي اكتسبتها.

ارادت ان تثبت نفسها من خلال تجربتها الشخصية في العمل ك مترجمة في احدى الشركات اليابانية للتصدير والاستيراد، معتقدة ان اتقانها للغة اليابانية سيسهل ويفتح امامها أبواب الاندماج والعيش الرغد، لكن للأسف اكتشفت ان نظام العمل في اليابان يقوم على اتباع التسلسل الهرمي للعمال بما فيهم رئيسها الجميلة والمستبدة موري، التي لم تتوانى عن تحصيل أخطاء أميلي المتمثلة في تجاهل ونسيان بعض الأمور العملية وهذا ليس بهين في المجتمع الياباني.

تجربتها في أكبر الشركات اليابانية ورغم فشلها ونزولها لأسفل المراتب لم تزدها سوى شجاعة وقوة للكفاح من اجل اثبات نفسها وكانت ثمرة اجتهادها نجاحتها الأدبية